Amigo - décembre 1991

**Les livres du mois** (La mer Éclatée) in *Amigo* de décembre 1991

L'histoire se déroule à Bruxelles, aujourd'hui. Une ville tentaculaire, froide, grise, une capitale incapable, comme tant d'autres cités, d'assumer ses mille contradictions.

Dans cette ville, un homme et une femme cherchent à se connaître, à s'aimer. Mais la ville, la "zone", la vie qu'ils mènent, en marge des hommes, de leurs lois et de leurs morales, cette ville les oblige à ne partager que très peu de choses. Le sexe, le silence, l'errance...

Ils s'enfuient, trouvent refuge à la campagne, quelque part du côté de la mer . Et là, ils se découvrent enfin, avec leurs peurs et leurs angoisses, avec leurs espoirs et leurs attentes... Ils se découvrent, ils s'écoutent, ils se livrent. L'homme apprend la force et la beauté des mots... Il écrit, des phrases rythmées par le temps qui, inexorable, s'enfuit.

A Bruxelles, un gosse se fait assassiner par deux punks, qui trouvent refuge dans l'ancienne chambre des deux antihéros...

Et la folie, et l'injustice se mettent en branle, sous les trait d'un journaliste et d'un enquêteur ratés. Ils retrouvent la trace de ces deux jeunes qui vivent on dehors du monde. L'arrestation tourne mal, la violence engendre la violence, et la mort est au bout du chemin, à quelques secondes à peine du bonheur, du vrai bonheur...

Ce livre est un instantané, je vous l'ai dit. Et, comme à tout instantané, quelques reproches peuvent lui être faits. Il y a quelques lieux communs, les personnages sont parfois trop typés. Trop définis...

Mais ces reproches, ces remarques, ne réussissent pas à freiner le plaisir pris à la lecture de LAMER ÉCLATÉE... C'est que nous nous trouvons on face d'un livre qui va au bout de lui-même, qui, de par son style et sa forme, s'éloigne des chemins habituels de la littérature bêtifiante et ronronnante. Les mots, parfois, sonnent un peu faux. Mais ils sont puissants. Ils sont le reflet d'une vérité que l'on s'oblige, trop souvent, à ne pas voir, à ne pas regarder on face...

LA MER ÉCLATÉE pourrait n'être qu'un polar comme tant d'autres. Ou qu'un roman d'amour de plus. Ou qu'un livre d'errance déjà mille fois lu... Mais Liliane Schraûwen, pour son premier roman, réussit l'exploit de mélanger tous ces genres, toutes ces formes, pour arriver à un style propre, personnel, merveilleusement personnel...

C'est que ses personnages, toutes et tous, nous ressemblent. Ils ont on eux ces fêlures que nous connaissons. Ils sont paumés, comme nous le sommes, et se battent contre l'existence et contre la bêtise, comme nous nous battons nous-mêmes...

"LA MER ÉCLATÉE", c'est un miroir tendu vers nous. Un miroir qui nous renvoie l'image de ce que nous sommes, de ce que nous voulons être. Un miroir duquel nous ne pouvons pas nous détacher, étrangement...

Voilà pourquoi je vous conseille vivement d'acheter ce livre, de vous y plonger, à la recherche folle de vos vérités, de vos combats, de vos intelligences... A la poursuite d'un nouvel écrivain qui réussit, pour son coup d'essai, à se différencier des productions trop habituelles de la littérature actuelle!